

BEAUCOUP
— DE —
BRUIT
— POUR —
RIEN

de
William Shakespeare



L'ARGUMENT

Création mars 2021

de William Shakespeare

Mise en scène :

Maïa Sandoz & Paul Moulin

Avec :

**Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin,
Mathilde-Édith Mennetrier et Elsa Verdon (en alternance),**

Gilles Nicolas, Paul Moulin, Soulaymane Rkiba,

Aurélie Verillon & Mélissa Zehner

et pour la version traduite en LSF:

Lucie Lataste & Patrick Gache

Traduction-adaptation :

**Clémence Barbier, Paul Moulin,
Maïa Sandoz, Paolo Sandoz**

Traduction-adaptation en LSF :

Julia Pelhate

Assistante mise en scène :

Clémence Barbier

Création lumière :

Bruno Brinas

Création sonore et musicale :

Christophe Danvin

Mise en espace sonore :

Jean François Domingues

Scénographie et costumes :

Catherine Cosme

Collaboration chorégraphique :

Gilles Nicolas, assisté de Stan Weiszer

Collaboration artistique :

Guillaume Moitessier

Administration et production :

Agnès Carré

Production et diffusion :

Olivier Talpaert

Régie Générale :

David Ferré

Régie Plateau :

Paolo Sandoz

Régie Son :

Jean-François Domingues

ou **Grégoire Leymarie**

Photographies :

© **Kenza Vannoni**

et **Mathilde-Édith Mennetrier**

et **Maïa Sandoz**

Durée du spectacle : 1h50

Production : Théâtre de L'Argument

Coproduction : ThéâtrédelaCité, CDN
Toulouse Occitanie, MC2 de Grenoble,
L'Équinoxe - Scène Nationale de
Châteauroux, Théâtre des 4 saisons
de Gradignan, Espace d'Albret de Nérac,
Théâtre 71 de Malakoff et La ferme du
Buisson, Scène nationale de Marne la
Vallée-Noisiel.

Avec le soutien de l'EMC de St-Michel-
sur-Orge, de La Piscine de Chatenay-
Malabry, des 3T de Châtellerauld, de
L'Odéon - Théâtre de l'Europe,
de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Île-de-France – Ministère
de la culture, du Conseil Départemental
du Val-de-Marne et de la Région Île-de-
France et avec la participation artistique
du Jeune théâtre national.

Diffusion 2021-22 en cours d'élaboration

—

Actions culturelles envisagées

(cf. page 5)

J-1 (avec prémontage lumière) - frontal

9 comédiens au plateau

(11 pour la version LSF)

14 personnes en tournée

(16 pour la version LSF)

Tous publics



Calendrier de diffusion

DU 16 AU 18 JUIN 2021 — *Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie*

23 JUIN 2021 — *L'Équinoxe, Châteauroux*

26 JUIN 2021 — *EMC Saint-Michel-Sur-Orge*

DU 7 AU 9 JUILLET 2021 — *MC2, Grenoble*

7-8 OCTOBRE 2021 — *L'Agora, Scène Nationale de l'Essonne*

DU 13 AU 15 OCTOBRE 2021 — *Théâtre 71, Malakoff*

20-21 OCTOBRE 2021 — *L'Azimut - Antony / Châtenay-Malabry*

23 NOVEMBRE 2021 — *Les 37, Châtellerauld*

4 MARS 2022 — *La Faïencerie, Creil*

DU 25 AU 27 MARS 2022 — *La Ferme du Buisson, Noisiel*

31 MAI 2022 — *Théâtre des Deux Rives, Charenton-le-Pont*

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

« Au coeur de l'univers, il est un endroit entre terres, mers et régions célestes, situé aux confins du triple monde : on y voit ce qu'il y a partout, quelle que soit la distance, et une voix pénètre dans toutes les oreilles ouvertes. Rumeur possède cette demeure qu'elle s'est choisie sur un piton élevé; elle l'a pourvue d'accès innombrables et de mille ouvertures dans les toits; aucune porte ne ferme les entrées. Nuit et jour, c'est ouvert ! Elle est toute de bronze résonnant; frémissante, elle fait écho aux voix et répète ce qu'elle entend; Pas de repos là-dedans, nulle part du silence. »

Le Palais de la Rumeur. Ovide, Métamorphoses, XII, 39 - 48

Résumé

Le prince Don Pedro et ses hommes rentrent victorieux de la guerre. Le triomphe est célébré chez Léonato. Le mariage arrangé des jeunes Claudio et Héro (la fille de Léonato) est rapidement annoncé.

De son côté, le frère bâtard de Don Pedro, le fourbe et mélancolique Prince Jean, mis au banc car il ne joue pas le jeu des conventions sociales, décide d'assouvir son besoin irréprensible de vengeance... en ourdissant un sombre complot dont son acolyte Borrachio lui souffle les contours: Ils font croire à Claudio qu'Héro lui est infidèle. Le jeune homme, convaincu, se résout à trainer Héro dans la boue, publiquement...

Au même moment, les autres invités de la fête tendent un piège à leurs amis Béatrice, nièce de Léonato et Bénédicte, chevalier du prince Pedro, qui se querellent depuis toujours, afin qu'ils tombent amoureux l'un de l'autre.

L'histoire de Béatrice et Bénédicte, qui s'opposent vigoureusement à l'amour mais qui succombent à la première occasion, vient gaiement contrebalancer la noirceur de l'intrigue principale. Bientôt, complots et intrigues s'intensifient, faux semblants, double jeu, révélation, dissimulation, duplicité, les identités s'échangent aussi rapidement que des masques. La police locale appréhende Boracchio, le Prince Jean s'enfuit. L'innocence de Héro est prouvée et pour finir, les deux mariages ont lieu.

L'éventail des registres de jeu est ici complètement déployé par le génie de Shakespeare, dans le désordre : clown, masque, comédie, drame, ironie, rhétorique, lyrisme, tragédie, satire, cynisme, pathos, burlesque, poésie, chanson. Son rythme soutenu, sa rhétorique jubilatoire et ses incroyables variations de ton exercent un charme puissant et en font l'une des plus remarquables comédies de Shakespeare.

Par sa vivacité, son humour, sa flamboyante noirceur, sa sauvage sensualité, sa jubilation protéiforme, sa mélancolie même, elle est un formidable terrain de jeu pour l'équipe de comédien.ne.s que nous sommes.



L'intention

Quiconque monte Shakespeare aujourd'hui, alors que tant de merveilleuses équipes ont déjà produit d'excellents spectacles, doit sans doute commencer par présenter ses excuses. Pardon donc... la seule excuse qui nous vienne sera celle d'un amour sans borne pour son théâtre. L'histoire de la compagnie commence en 2007 avec Shakespeare (*Maquette Suicide, après Hamlet* de Maïa Sandoz), le projet de monter *Beaucoup de bruit pour rien* est donc motivé par l'immense désir de replonger joyeusement dans cette mer agitée qu'est la poétique Shakespearienne.

Après avoir passé 13 ans à monter exclusivement des textes contemporains, nous éprouvons le désir de travailler cette dramaturgie impeccable et cette langue merveilleuse plus que tout. Il ne s'agit pas tant de nous complaire dans des déclamations musicales et retrouver enfin le lyrisme bien trop absent de la plupart des pièces d'aujourd'hui, en tous cas de celles que nous avons montées... mais bien d'incarner avec rigueur et méthode le réalisme dramatique de Shakespeare, sa rhétorique, sa virtuosité, afin de réinterroger en tant que comédien.nes, non pas notre art, mais notre nature profonde.

Beaucoup de bruit pour rien, comédie subversive dominée par la question de l'ambiguïté de la parole, du désir, de la représentation, de l'illusion, répond à cette nécessité. Il s'agit d'une pièce sur les faux-semblants, tout le monde avance masqué : le mariage des jeunes gens est prévu à l'avance, la tromperie de Hero n'est qu'une illusion, sa mort : une ruse, l'amour naissant entre Benedict et Béatrice ? la conséquence d'une succession de mises en scène.

Avec l'ensemble de nos collaborateurs artistiques (scéno, lumière, son, costume, traduction) nous continuerons avec *Beaucoup de bruit pour rien* de creuser la question de l'illusion. C'est pour nous une vraie question politique et éthique en même temps qu'une question théâtrale. Les représentations du mensonge, de la duplicité et de l'imposture sont des espaces de mise en scène formidables, des espaces de rêves, de mise en abyme ultime. Elles sont l'occasion de donner à voir notre fascination pour les acteurs, dans ce qu'ils ont de plus excitant et dérangent à la foi. Depuis Mayenburg, en passant par Dennis Kelly, le travail de la compagnie s'attache à mettre en lumière cette part d'ombre qui fonde notre humanité.

Bien que centré sur les comédien.ne.s, l'esprit joyeux et collectif de notre compagnie, le projet ne se départit pas de questionnements sur les représentations archétypales de l'amour, les injonctions sociales qui en découlent, les processus de domination masculine, le fiel de la rumeur et le pouvoir créateur des mots.

Né dans la tourmente de la pandémie mondiale, contre la machine libérale et sa vision de notre art comme un exotique passe-temps non-essentiel, ce spectacle sera subjectivement festif, familial et émouvant, un prétexte à être ensemble et plus que jamais un espace émancipateur, un espace de vie digne de ce nom et... absolument nécessaire.

Traduction / Adaptation - Langue des signes

« Traduire peut être parfois une fête et une ivresse, un jeu de qui perd gagne rigoureux et ludique : l'art de saisir dans sa propre langue ce qui se dérobe dans toute écriture, un art de vivre l'irréductible écart entre les langues, non comme une tragédie de l'impossible, mais comme une chance inouïe puisque, dans cette écart, git la poésie »

Eloi Recoing

Nous avons retraduit et adapté *Beaucoup de bruit pour rien*. Nous souhaitons inscrire ce joyeux conte kaléidoscopique ici et maintenant, afin de faire surgir de cette poésie singulière et ancienne une langue et un rythme qui fasse écho à notre époque. La traduction sera notre porte d'entrée vers l'oeuvre de Shakespeare, nous souhaitons qu'elle le soit aussi pour les spectateurs.

Notre version en langue des signes donne à voir le mouvement d'aller-retour entre le texte et son incarnation, puisque les comédien.nes traducteur.trices, sont intégrer à l'action. C'est une version tout à fait passionnante pour les publics sourds et entendants, la rumeur prends corps, l'impacte physique de ce qui est dit se voit, s'éprouve, la domination du langage surgit de façon surprenante et poétique.



Échange et partage

Désireux que notre présence dans les théâtres avec cette proposition puisse être le prétexte à des rencontres, à l'échange et au partage, nous mettons en place plusieurs projets d'Action culturelle à l'intention de différents groupes de spectateurs (Première fois au théâtre, amateurs, lycéens, jeunes professionnels).

Nous serons donc disponibles pour ouvrir nos répétitions et nos raccords, pour rencontrer en amont et en aval des groupes particuliers et nous sommes volontaires pour nous inscrire généreusement dans les dispositifs existants des théâtres qui nous accueillent.

Par ailleurs, pour les besoins du spectacle, nous souhaitons constituer pour chaque représentation un groupe d'acteurs et actrices amateur.es issu.es du territoire. Des figurants, pour venir renforcer un moment du spectacle.

Idéalement nous les rencontrerons avant la représentation (une séance de travail de 3h minimum) et les mobiliserons le jour J pour des raccords l'après-midi. Ils devront également faire partie du public et avoir leur places pour assister à la représentation.

C'est avec la complicité des équipes de relations publiques que nous pourrions établir le nombre de personnes et la nature de ce groupe.

Nous souhaitons également mobiliser les équipes des théâtres, en particulier les équipes d'accueil.

En effet, il est très important pour nous que la représentation démarre à l'ouverture des portes du théâtre, que le rituel commence pour les spectateurs et nos équipes (théâtre et compagnie) dès que les spectateurs pénètrent dans le hall. Il s'agit donc de permettre aux comédien.nes d'investir les espaces hors plateaux (accueil, bar, couloirs d'accès, salle).

Elles et ils seront mobiles, nous n'envisageons aucune installation particulière, hormis la mise à disposition d'un piano si le théâtre en possédait un, et la réorganisation éventuelles des éléments existants. Nous nous adapterons à chaque espace.

Mais plus qu'un débordement de l'équipe artistique au-delà du plateau, nous souhaitons réellement impliquer l'équipe du théâtre présente le soir de la représentation et l'ensemble des ouvreurs et ouvreuses, ainsi que le groupe d amateur.es avec qui nous allons travailler.

Nous souhaitons mobiliser l'ensemble des personnes en présence pour attiser la joie et l'excitation, insuffler une ambiance électrique d'impatience, d'agitation, d'effervescence nécessaire à la réception de notre spectacle.



L'Argument

L'Argument propose un théâtre d'acteurs qui défend depuis plus de 10 ans les écritures contemporaines exigeantes. *Beaucoup de bruit pour rien* sera la première mise en scène d'un texte classique de la compagnie.

L'Argument revendique un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnelle) et met en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs. Les objets créés sont polymorphes (théâtre, cinéma, atelier) avec un goût prononcé pour des oeuvres dont les sujets tournent autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables. Et sur les plateaux des corps ludiques, travestis, monstrueux.

L'Argument envisage non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Les propositions sont conviviales: spectacles, tour de chant, projections mais aussi débats, apéros, banquets.

Maïa Sandoz signe la plupart des mises en scène de la compagnie.

Paul Moulin est comédien et collaborateur artistique.

Mais il arrive parfois que l'inverse se produise.

Cette nouvelle création sera l'occasion de signer ensemble pour la première fois, une mise en scène. Leur travail se conçoit avec une troupe de comédien.ne.s et collaborateur.trice.s artistiques avec qui ils travaillent depuis de nombreuses années : les comédien.ne.s Adèle Haenel, Serge Biavan, Aurélie Verillon, Maxime Coggio, la scénographe-cinéaste Catherine Cosme, le créateur-son Christophe Danvin, le graphiste Guillaume Moitessier et le chorégraphe Gilles Nicolas.

Le Théâtre de l'Argument était en résidence triennale au Théâtre de Rungis de septembre 2016 à juin 2019.

La Compagnie a été soutenue par Arcadi, la Drac Île-de-France, le département du Val-de-Marne, l'Adami, la Spedidam, la C.C.A.S., l'Onda, la Ville de Paris, le CDN d'Orléans Loiret Centre, La Générale, le Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, le Théâtre de Rungis, le Studio-théâtre d'Asnières, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de Chelles, le Théâtre-Studio d'Alfortville, le JTN, le T2G, La Ferme du Buisson, Lilas en scène, le TNB, le CDN Nanterre-Amandiers, la Cie le petit Bastringue, Le Festin de Montluçon, le conseil Général de l'Allier, le collectif D.R.A.O. et la Cie Microsystème.

Stück Plastik, une pièce en plastique de Marius von Mayenburg

M.e.s Maïa Sandoz, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique du Val-de-Marne, novembre 2018
En tournée, saison 2019/2020

Zaï Zaï Zaï Zaï d'après la bande dessinée de Fabcaro

M.e.s Paul Moulin, Adaptation Maïa Sandoz au théâtre de Rungis, novembre 2017
En tournée, saison 2019/2020

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas de Dennis Kelly

M.e.s Maïa Sandoz, Création au Centre Dramatique d'Orléans Loiret-Centre, novembre 2016

Femme non rééducable de Stefano Massini

Lecture m.e.s Maïa Sandoz, Création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, avril 2015

Baby Comme Bach, tour de chant & pizza

De et par Paul Moulin, C.C.A.S., Festival Contre-Courant, Avignon, juillet 2015
Reprise au théâtre Monfort à Paris - Juin 2019

Porno-Teo-Kolossal de Pier Paolo Pasolini

Lecture m.e.s Paul Moulin, Lecture pour le Festival Contre-Courant Avignon, juillet 2015

Le Moche / Voir clair / Perplexe de Marius Von Mayenburg

M.e.s Maïa Sandoz, Création à La Générale, Paris, novembre 2013

Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement

D'après Heiner Muller, M.e.s Maïa Sandoz, Création Lilas en scène - Festival 360, 2010

Le Moche de Marius Von Mayenburg

M.e.s Maïa Sandoz, Création à La Générale, Paris, septembre 2010

Maquette Suicide, après Hamlet

De et par Maïa Sandoz, La Générale, Reprise au CDN Nanterre-Amandiers, janvier 2009



Mise en scène

Maïa Sandoz

Née en 1978, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène. Formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières où elle rencontre Paul Moulin, puis l'école du Théâtre National de Bretagne. Au théâtre, elle joue sous la direction de Mathias Langhoff, Hélène Vincent, Nicolas Bouchaud, Nadia Vonderheyden, Laurent Sauvage, Paul Moulin... Avant ses 20 ans, elle met en scène *Territoire sans Lumières* d'Yves Nilly et *Plume* d'Henri Michaux. Elle co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Facco, James Joint et Fatima Soualhiamanet le Collectif D.R.A.O., avec qui elle joue et met en scène 4 pièces contemporaines (Lagarce, Schimmelpfennig, Paravidino, Zelenka). Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le nord-est parisien, elle en sera co-directrice de 2005 à 2015. Co-fondatrice en 2006 avec Paul Moulin du Théâtre de l'Argument, elle met en scène pour cette compagnie, sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Le moche* de Marius Von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller. En 2013, elle recrée *Le moche* dans le cadre d'une trilogie avec *Voir clair* et *Perplexe*, également de Marius von Mayenburg. Ce spectacle obtient le soutien du dispositif d'accompagnement inter-régional de L'Onda et d'Arcadi. En 2015, L'Argument est artiste associé du festival Contre-Courant d'Avignon. Elle y dirige plusieurs lectures dont *Femme non rééducable* de Stefano Massini, reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016. Pour la saison 2016/2017 elle met en scène *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au CDN d'Orléans, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Théâtre de Chelles et de Rungis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Et enfin *Stück Plastik, une pièce en plastique* de Marius von Mayenburg au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Par ailleurs, pour le festival Prise direct 2017, elle dirige une lecture de *7 minutes* de Stefano Massini et met également en scène *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* de Blanche Gardin. Elle est artiste associée du CDN d'Orléans en 2015 et du Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne, de 2016 à 2019. En 2020, elle collabore à la création de L'Encyclopédiste de Frédéric Danos pour le Festival d'Automne. *Beaucoup de bruit pour rien* sera sa 17^e mise en scène

Paul Moulin

Né en 1974, il est comédien, metteur en scène et cinéaste. En 1996 il intègre l'école du Studio-théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz. Il devient metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau, dont *Le mariage Forcé* de Molière. Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Maïa Sandoz, Arlette Bonnard, Marcel Maréchal, René Loyon, Michel Durantin, Hervé Van der Meulen et Cyrille Labbe. Au cinéma il est acteur dans les films de Martin Drouot, Bertrand Bonello, Marion Vernoux, Claude Mourieras. En 2002, il participe au projet de Claude Mourieras Tribudom, collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Éducation Prioritaire à Paris. Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, il en sera co-directeur de 2005 à 2015. Co-fondateur en 2006 avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument, il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène de Maïa Sandoz sur *Maquette Suicide* de Maïa Sandoz, *Le Moche*, *Voir Clair* et *Perplexe* de Marius von Mayenburg, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly et *Stück Plastik, une pièce en plastique* de Marius von Mayenburg. En 2015, il met en scène pour le festival Contre Courant, *Baby comme Bach*, cabaret-pizza et *Porno Teo Kolossal* d'après le dernier traitement de Pasolini. En 2018 il met en scène *Zaï Zaï Zaï* d'après la bande dessinée de Fabcaro, qui sera jouée partout en France pour presque 120 dates. *Beaucoup de bruit pour rien* sera sa 7^e mise en scène.

Équipe artistique

Clémence Barbier — *Assistante à la mise en scène*

Elle suit les ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry entre 1990 et 2000 avec Christian Germain (elle jouera en 1997 dans son *Chers Parents*, d'après Hervé Guibert), Dominique Bertola, Claire Cafaro, Julia Zimina, Frédéric Merlo, Adel Hakim et Elisabeth Chailloux. Entre 2001 et 2003, au sein de l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille avec Jaques Nichet, Laurence Roy, Solange Oswald, Guillaume Delaveau ; et rencontre Frédéric Leidgens qui la dirigera dans *Cavaliers de la mer* de JM Synge. À Toulouse, elle intègre la compagnie Tabula Rasa créée par Sébastien Bournac et participe à plusieurs spectacles dont *Marivaux Suite Fantaisie*, qui sera joué en milieu rural. De retour à Paris en 2004, elle retrouve Elisabeth Chailloux qui la dirige dans *Sallinger* de BM Koltès et plus récemment dans *Hilda* de M Ndiaye. Sous la direction de Victor Gauthier-Martin, elle joue de nombreux spectacles, dont *Timon D'Athènes* de W. Shakespeare, *Gènes 01* de Fausto Paravidino au Théâtre de La Colline, *Dr Faustus* de C. Marlowe au Théâtre des Abbesses. Elle joue actuellement dans *Round Up*, spectacle qu'elle a coécrit, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis en tournée. Elle est assistante à la mise en scène de Maïa Sandoz dans *L'Abattage Rituel de Gorges Mastromas*, et reprendra un rôle pour la tournée. *Beaucoup de bruit pour rien* sera sa 2^e collaboration avec L'Argument.

Catherine Cosme — *Scénographie*

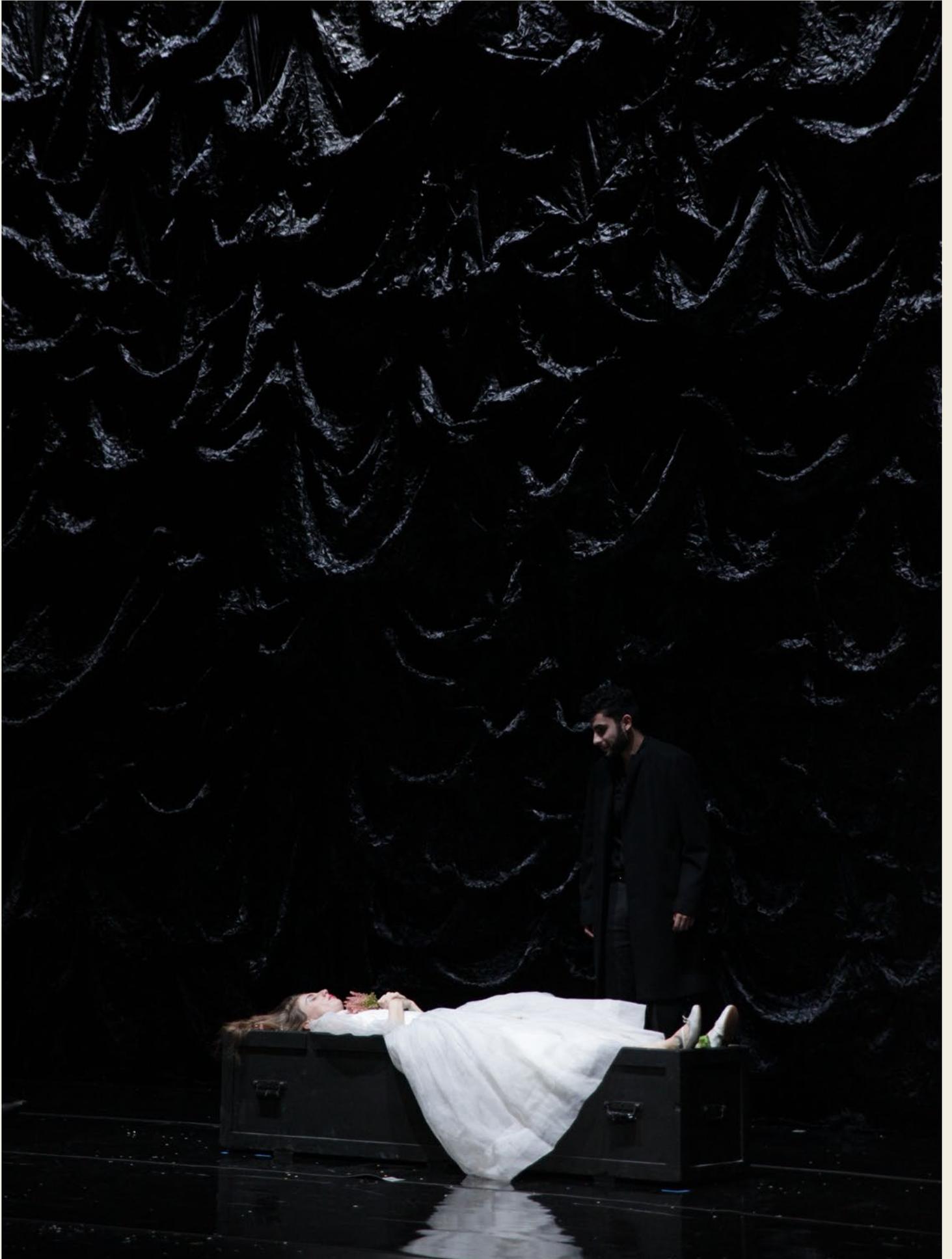
Diplômée de scénographie, mention Grande distinction à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles 2000/2005. Diplômée de recherche en arts du spectacle à l'université Sainte Marthe à Avignon 1999/2000. Diplômée de peinture décoration à l'atelier professionnel ARDECO à Avignon 1997/1999. Elle signe les scénographies du collectif DRAO et du Collectif Equinoctis (cirque équestre en Belgique), ainsi que celles de Sandrine Clemençon, Gil Kiraly, Carole Tillier, Chantal Malebert, Patrick Bonte ou de la chorégraphe Caroline Cornelis à Bruxelles. Elle est aussi costumière pour Jacques Nichet (*La Ménagerie de Verre* de T. Williams). Au cinéma, après avoir été assistante sur les décors de Zabou Breitman, Fien Troch ou Joachim Lafosse, elle devient chef décoratrice et signe les décors et les costumes de *Didine* de Vincent Dietschy ou *Memory Lane* de Mikhaël Hers. Elle réalise 2 court-métrages primés, dont *Famille* dans laquelle elle dirige Maïa Sandoz comme comédienne. Elle écrit aujourd'hui son premier long métrage de cinéma. Avec Maïa Sandoz elle collabore aux scénographies du collectif DRAO (*Push Up*, *Nature morte dans un fossé* et *Petites histoires de la folie ordinaire*) et aux scénographies de *Plume*, de *Maquette Suicide*, la trilogie Mayenburg, *L'abattage rituel de Goerges Matromas* et *Stück plastik*. *Beaucoup de bruit pour rien* sera sa 5^e collaboration avec L'Argument.

Christophe Danvin — *Création musicale et sonore*

Né en 1978. Christophe découvre la guitare tout jeune à Marseille où il prend ses premiers cours à la cité de la musique de Marseille. En 1999, il décroche une bourse pour étudier au « Summer Guitar Session » du Berklee College of Music de Boston (Massachusetts). Il est également diplômé de la maîtrise image et son de Brest et du conservatoire du 9^e arrondissement de Paris. Compositeur, arrangeur et musicien, son apprentissage de la guitare s'est accompagné d'une passion et d'une solide formation en sound design et composition musicale. Il s'installe à Paris où il exprime son côté pluridisciplinaire : montage sonore et sound design en télévision et cinéma, création sonore de pièces de théâtres, composition de musique de films, tout en jouant dans différentes formations au sein de *Njoy* (Chanson Française) et du *Midnight Voyage Quintet* (Jazz). Pour le cinéma et la télévision, il est monteur son et mixeur pour Nicholas Powell, Josée Dayan, Stéphane Kappes, Eric Summer... Il a notamment réalisé le sound design de « *OUT-CAST* » de Nick Powell avec Nicolas Cage. Il a également composé la musique de « *Issus de Germaines* » (moyen métrage) et « *Le regard des grenouilles* », (court métrage) de Margot Bernard ; de « *La place du mort* » (moyen métrage) « *la part disponible* » (court métrage) et « *Aussi bien que possible* » (court métrage) de Lucas Bernard. Pour le théâtre il collabore avec Maïa Sandoz et Paul Moulin depuis 2006 sur toutes les créations de la compagnie.

Gilles Nicolas — *Acteur et collaborateur chorégraphique*

Danseur formé au Akrakas studio et au cours Vera Gregh, il participe en 1984 à la création de Mouvances, centre de danse contemporaine à Rennes. Suit des stages et des cours avec Christine Bastin, Joseph Nadj et Odile Azagury Stages et des cours de Tango argentin avec Catherine Berbessou et Federico Rodriguez, Jorge Rodriguez, Chicho Frumboli, Victoria Vieyra et Mikaël Cadiou à Paris. Comme comédien et chorégraphe, il a joué sous la direction de Camilla Saraceni - *Anche moi*, *Charbons Ardents*, *Pas à Deux* et *Hall de nuit* de Lisa Wurmser, *La Polonaise d'Oginski* d'Adel Hakim, *Ce soir on improvise* de Jean-Philippe Daguerre, *Le Bourgeois Gentilhomme* d'Hélène Darche, *Auschwitz et Après* de Michel Muller au cinéma et à la télévision. Après avoir collaboré à la création du Lavoir Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu* et *Œdipe Roi* à la Coupole de Combs-la-Ville. Il dirige Michel Muller au théâtre Dejaset et au Palais des Glaces. Il travaille une première fois avec le collectif DRAO sur *Push Up* pour le travail du mouvement puis rejoint le collectif en tant qu'acteur sur les créations suivantes. C'est là qu'il rencontre Maïa Sandoz. Pour l'Argument, il collabore à la création de la *Trilogie Mayenburg* et de *Stück Plastik* et joue dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*.



Dans la presse

Les filles ont de l'esprit plus que les garçons dans ce *Beaucoup de bruit pour rien*, (...). Elles sont à l'écoute de leurs sensations, burlesques, fantasques ou désabusées, usant d'ironie. Bénédic qui tient si bien tête à Béatrice finira par se soumettre à la passion qui l'emporte(...)

Un moment récréatif, une comédie souriante et printanière mettant à mal les prétentions velléitaires des hommes à vouloir toujours conduire le monde, les affaires et les femmes.

HOTTELLO - CRITIQUES DE THÉÂTRE / Véronique Hotte

(...) *Beaucoup de bruit pour rien*, un Shakespeare joyeux et édifiant pour l'après-Covid. (...) Ce Shakespeare rend ici sa force vertueuse, forme en corps et en mots une dialectique du faux-semblant, enseigne une science du doute ; la fête combat farouchement les certitudes, les croyances où les radicalismes prennent racine. Toutes ces raisons pourdoient à la pièce une légitimité forte. Créée durant la période Covid, la pièce du duo Sandoz-Moulin est parée, pour être présentée en priorité à une jeunesse burinée depuis un an aux infos, aux chaînes en continu et à Netflix.

TOUTE LA CULTURE / David Rofé Sarfati

(...) Maïa Sandoz et Paul Moulin adaptent la plus connue des comédies de William Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*. Donnant au texte un coup de jeune, les deux metteurs en scène proposent une version burlesque et extravagante de l'œuvre.

L'ŒIL D'OLIVIER / Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Un spectacle essentiel, nécessaire ? Oui, au nom du plaisir, du divertissement et de l'admiration pour toutes ces généreuses inventions et pour un travail bien fait.

THEATRE DU BLOG / Christine Friedel





A

Agnès CARRÉ

—
Administratrice de production
06 81 05 24 34
largumentac@gmail.com

Olivier TALPAERT

—
Diffusion
06 77 32 50 50
olviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Francesca MAGNI

—
Contact presse
06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

www.largument.org

